

La rentrée déconfinne la colère des personnels éducatifs

Deux semaines après l'assassinat de Samuel Paty et dans un contexte sanitaire plus que tendu, nous vivons une rentrée particulièrement anxiogène. Les scandaleux attermoissements du gouvernement ne font que nous mettre davantage en difficulté, et révèlent encore une fois une absence de reconnaissance des personnels qui devient insupportable.

L'hommage à Samuel Paty réduit à une communication médiatique

Cela aurait ressemblé à un sketch si ce n'était pas si dramatique. Si par endroits, et souvent sous la pression des équipes, les directions ont décidé de maintenir la concertation lundi de 8h à 10h, dans beaucoup d'établissements elle a été annulée sous l'injonction du gouvernement. Ainsi, beaucoup d'enseignants se sont retrouvés à évoquer ce sujet avec les élèves sans y être préparés, et sans que leur propre émotion n'ait été prise en compte d'une quelconque façon.

RENTREE SCOLAIRE =
ENFIN DE LA CLARTÉ!



Un protocole sanitaire inconséquent

C'est à 9h42 lundi matin que Blanquer a écrit aux enseignant.e.s pour évoquer le nouveau protocole... alors que nous étions déjà devant nos classes. Un véritable mépris pour nous, et une négation du travail nécessaire à accomplir pour mettre en œuvre un véritable renforcement sanitaire. Dans ce contexte de confinement, le nouveau protocole semble totalement inadéquat. Les injonctions à désinfecter les locaux plus fréquemment ne peuvent fonctionner sans l'embauche de personnel supplémentaire, et l'application de la distanciation « dans la mesure du possible » est une vaste blague. L'accès aux points d'eau reste problématique dans de nombreux établissements, et les personnels d'entretien, déjà surchargés et en nombre insuffisant, ne sont pas remplacés lorsqu'ils et elles sont malades.

Beaucoup de locaux ne disposent pas de ventilation mécanique. Quant-aux fenêtres, outre les risques d'autres pathologies liées à l'aération en plein hiver, encore faut-il que celles-ci puissent s'ouvrir. Au vu de l'état des huisseries dans de nombreux établissements, on en doute !

Si nous espérons tous pouvoir maintenir les établissements ouverts, nous savons que cela ne sera possible sur le long terme qu'en appliquant un protocole sanitaire conséquent, ce qui passe par des dédoublements de classes.

Se syndiquer

Formulons nos revendications en Assemblée Générale et rejoignons la grève !

Dans de nombreux établissements, les collègues ont pris les devants en se réunissant, et en exerçant leur droit de retrait ou en se mettant en grève. C'est surtout le cas en Région Parisienne, mais aussi en région, comme ici dans le Rhône où lundi les collègues se sont mobilisé.e.s à Tony Garnier, Alice Guy et Jacques Brel, et ce mardi à Picasso, Valdo et les Iris. Dans ces établissements, les collègues adoptent des plateformes revendicatives pour un vrai protocole sanitaire.

Certains établissements ont déjà mis en place les dédoublements, comme au Lycée Aiguerande à Belleville.

Là où le mouvement n'a pas encore commencé, organisons des Assemblées Générales avec nos collègues pour rejoindre les établissements déjà mobilisés.

Revendiquons

- Le passage à effectifs restreints sous la forme de dédoublements de classes
- la fourniture d'équipements de protection de qualité professionnelle, en quantité suffisante
- des embauches d'agent.e.s d'entretien, des personnels de Vie Scolaire, d'administratifs/ves et d'enseignant.e.s pour assurer la continuité pédagogique de façon pérenne
- la mise en place d'une médecine du Travail, et des CHSCT de proximité pour ne pas laisser la hiérarchie seule décideuse en matière de santé et conditions de travail
- une reconnaissance salariale de notre travail réel

